

Social FR : la rencontre des générations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La rencontre des générations

Le Foyer des Peupliers surplombe le plateau du Mouret, aux alentours de Fribourg. Ce foyer est à l'écart de tout. Pour aller prendre le bus, il faut marcher un bon kilomètre.

Mais qui a bien pu avoir l'idée d'implanter une maison de retraite aussi loin de tout? Un homme, François Ménétrey. En 1982, il a repris la direction d'une institution pour jeunes filles en difficulté, auparavant tenue par des religieuses. Il en a fait une sorte de communauté villageoise, lieu de formation et maison de retraite, où se rencontrent toutes les générations.

Quand on arrive au Foyer des Peupliers, ce qui impressionne d'abord, c'est l'espace, une vue large sur les villages en contrebas, le Jura et les Préalpes fribourgeoises. Et ce qui étonne, c'est la rencontre amicale avec des personnes de toutes les générations. Il y a les enfants, qui ont des problèmes scolaires ou familiaux, des jeunes filles qui font un apprentissage hôtelier, des enseignants, du personnel soignant et d'encadrement et, bien sûr, les résidents de la maison de retraite. Certes, les trois départements de l'institution ont des locaux séparés, mais ils sont sous le même toit. Les échanges et rencontres sont fréquents, à la cafétéria, dans le jardin ou lors de sorties.

«Moi, j'ai mon arrière-grand-mère ici, raconte un jeune garçon qui suit l'enseignement spécialisé de l'institution. Je vais la voir de temps en temps.» L'arrière-grand-maman est dans la salle de séjour de la maison de retraite avec d'autres personnes âgées. «Il ne travaille pas beaucoup à l'école», se plaint-elle. François Ménétrey est fier de cette cohabitation des générations dans son institution. «Les personnes âgées ont l'occasion de rouspéter, cela fait vieillir moins

vite. D'ailleurs, elles s'ennuient pendant les vacances des enfants et des jeunes filles. Elles ont besoin de mouvement, de vie autour d'elles», dit-il.

Un lieu d'apprentissage

Il y a du bruit parfois, lorsque les jeunes filles rentrent d'une sortie nocturne. Le personnel de maison change fréquemment, à cause des stages, car le but de cette institution est d'offrir un lieu d'apprentissage hôtelier aux jeunes filles en formation. Et, plutôt que d'opter pour un hôtel, François Ménétrey a préféré créer un home pour personnes âgées, qui manquait dans la région à l'époque. Depuis 1983, le Foyer des Peupliers offre ainsi dix-sept places de retraite. Et les jeunes filles font là leurs premières armes professionnelles, successivement en chambre, au service et à la cuisine.

Ces jeunes filles, rencontrées dans une salle de classe, sont satisfaites de travailler dans une maison de retraite. «On voit que les personnes âgées sont contentes de rencontrer des jeunes», dit l'une. «Elles s'inté-

ressent à nous, nous racontent aussi leur vie», ajoute une autre. «Les personnes âgées ont encore des rêves, relève une apprentie qui a été élevée par sa grand-mère. Elles les vivent un peu à travers nous.»

Les manifestations communes sont cependant rares. Chaque département a sa propre organisation, son propre rythme et il est difficile de faire coïncider tous les paramètres. Faire un pique-nique, manger au restaurant, nécessite de prendre les besoins de tous en compte et le directeur ne veut oublier personne. A Noël, pourtant, une fête réunit tout le monde.

«C'est comme dans un village. Les différentes générations se rencontrent. Les jeunes organisent quelque chose pour les aînés à certaines occasions», remarque François Ménétrey. Au Foyer des Peupliers, la cafétéria est la place du village. Il y a de la vie, des activités, du mouvement et les jeunes sont confrontés à l'âge et à la mort. «Notre institution est peut-être la seule maison où il y a en même temps des enfants et des corbillards. C'est la vie.»

Annette Wicht



Photo Nicolas Répond

Au Foyer des Peupliers, les générations se côtoient